

Fleur

Patrick Lacheze

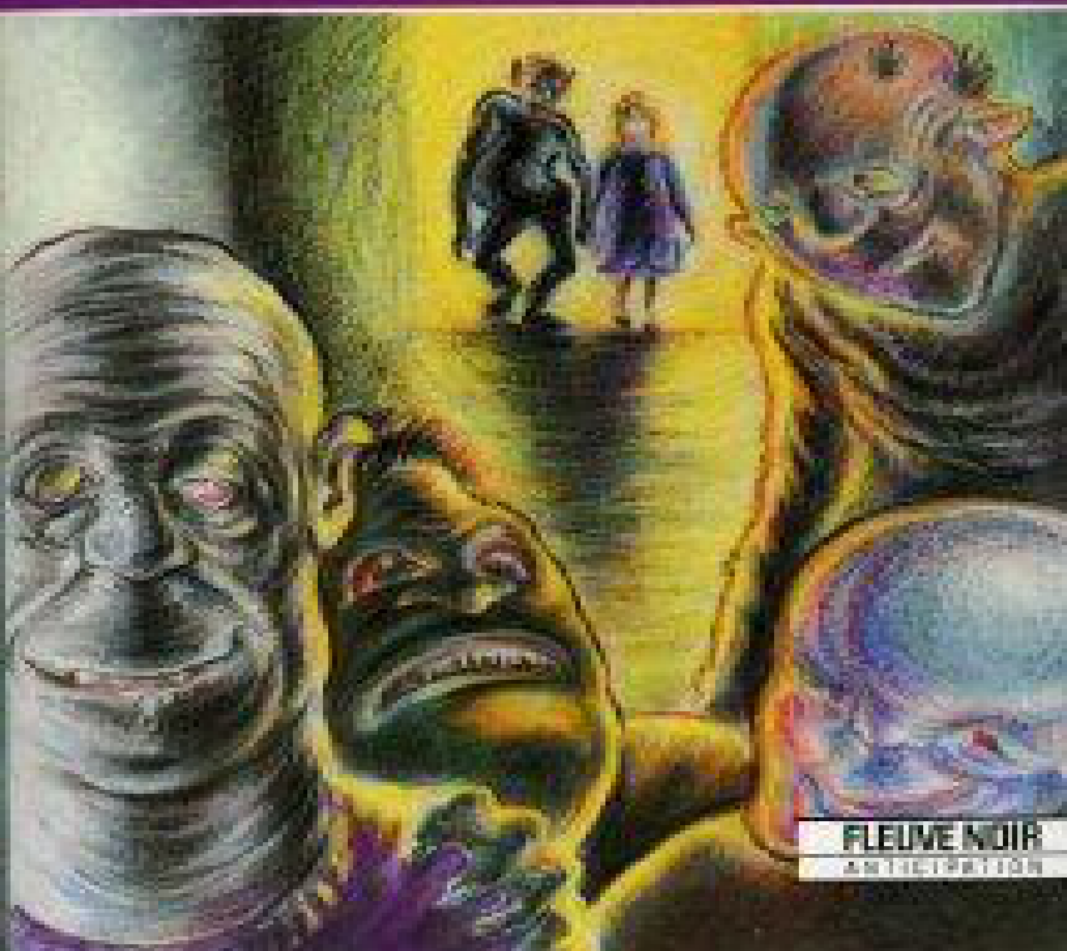
VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

ANTICIPATION

PATRICK LACHEZE

FLEUR



FLEUVE NOIR
ANTICIPATION

Table of Contents

Titre	
EDITEUR	
COLLECTION « ANTICIPATION »	
PREFACE	
INTRODUCTION	
PREMIÈRE PARTIE	
CHAPITRE PREMIER	
DEUXIÈME PARTIE	
CHAPITRE H	
TROISIÈME PARTIE	
QUATRIÈME PARTIE	
CHAPITRE II	
SIXIÈME PARTIE	
SEPTIÈME PARTIE	

Patrick Lacheze

Fleur

Science Fiction

COLLECTION ANTICIPATION

Fleuve Noir

EDITEUR

Fleuve Noir

COLLECTION « ANTICIPATION »

COLLECTION « ANTICIPATION » FLEUVE NOIR 6, rue Garancière
- Paris VI' La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1« de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. © 1989 « Éditions Fleuve Noir », Paris ISBN 2-265-04170-X ISSN 0768-3014

PREFACE

A Chantal, fleur de mes jours La folie est un grand cheval à la robe d'écume galopant dans les vagues au bord d'un océan de détresse La folie est un arbre planté dans la boue jaillissant de la fange mouvante poussant dru et ferme vers le ciel comme un bras tendu par-delà les tabous La folie est une pierre lancée dans l'eau sale qui éclabousse la horde des normaux c'est un pouvoir qui les dérange et les souille La folie est une fleur éclos sur la pourriture des principes une orchidée précieuse recélant en son coeur des puissances inconnues qui explosent parfois en éclairs fulgurants La folie est une fleur que je cultive et dont sans cesse je respire le parfum et dont sans cesse avec volupté je m'enivre. Poème attribué à Captain Jack.

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE

LE MONSTRE ET L'ENFANT

CHAPITRE PREMIER

(L'abîme appelle l'abîme) psaume de David Comme tous les jours, Philippe persécute Fleur.

Ses doigts longs et crochus pincement la chair tendre pas, ni ne geint. Sa bouche n'a jamais laissé passer le état n'a pas changé, ne s'est pas amélioré le moins du gémi. Jamais. Elle est fermée à double tour, hermétique.

L'oeil allumé, les traits enlaidis par la méchanceté et plus tendres, les plus vulnérables.

Fleur sent les larmes perler sous ses paupières qu'elle les laisse couler, il ne faut pas qu'elle ajoute Philippe ricane, son faciès de sadique se tord de jouissance, il approche ses lèvres luisantes de bave du Mais les mains du garçon ont croché sa chair au désespérément la tête en arrière, sentant déjà sur elle à son corps. Les dents du garçon cherchent la gorge soie fragile de sa peau. Les doigts serrés sur ses bras étaux qui la broient. L'excitation de Philippe est telle féroce la vie qui palpite sous ses dents, juste Fleur hurle à l'intérieur de sa tête, sans que sa yeux pleins de larmes débordent, les gouttes rondes Philippe éloigne sa figure rouge aux yeux fous. Le qui pleure en silence, mâchoires crispées. Le garçon méchamment, ses lèvres s'écartent pour laisser passer, le monde extérieur tout entier est silencieux.

Quelque chose en elle est bloqué. Depuis toujours.

Elle voit ce qui l'entoure, objets inanimés et êtres ignore le bruit dont ils sont la cause. Elle voit les 14 contact n'existe pas.

Elle n'émet ni ne perçoit aucun son.

Le garçon, dévoré par la fièvre, lui lance des nables. Ses mains ont desserré leur étreinte et tant comme des oiseaux en proie à la démence.

Aujourd'hui, Philippe paraît plus énervé encore au fil des secondes, elle redoute le temps. Quand bien de temps encore à subir les sévices du garçon ? Hier, il s'est tenu tranquille. Préparait-il sournaise à la torture décuplée qu'il lui ferait subir le lendemain des sortes de crises imprévisibles dont il n'a pas La méchanceté, le désir de faire le mal qui transtaires ?

A nouveau, Philippe empoigne durement la fillette faire pour les en empêcher. Ses traits fins et délicats bourreau.

La morsure ne lui a pas suffi. Aujourd'hui, il a davantage la fillette sans défense.

15 petite robe légère, affermit sa prise et tire de toutes lançant des coups de

pied dans les jambes de son sens se sont éveillés voici quelques mois. Il rêve sollicite. Fleur n'est qu'une enfant, mais elle a cette Aujourd'hui, il a envie de voir, de toucher. La fillette sent fort, puissant, il est le maître. Elle ne peut se qu'elle ne parle pas.

Donc, personne ne saura.

Il agrippe à deux mains le haut de la robe et déchire, révélant la peau blanche de Fleur qui rue en beaucoup plus fort qu'elle.

Désespérée, elle lance à nouveau de furieux coups cheville droite de Philippe. La douleur qu'il éprouve fermé le visage de Fleur qui hurle de plus en plus fort du cerveau de la fillette, cherchant à s'échapper, à Philippe, en proie à une rage féroce, pousse Fleur à travers la chambre, cognant au hasard, tirant les cheveux blonds, griffant les joues en feu, déchirant la échappe, se précipite vers la poile qu'elle franchit qu'elle entre dans la cuisine, achève d'arracher son corps lisse qui se tord comme un serpent. Il la bloque plante à nouveau son regard méchant dans les yeux Un rictus atroce déforme la bouche gonflée du commissure gauche de ses lèvres, maculant son menla fillette, il tend une main fébrile vers la petite sement, il palpe le renflement bombé du pubis lisse et des poils à cet endroit, mais Fleur est trop petite, elle une fillette, elle est un monstre. Ses doigts rudes et yeux hallucinés fixent la morsure violacée à la base dents.

Le hurlement dans la tête de Fleur est devenu Elle sent la bouche immonde de Philippe se encore une fois, elle sent les serres brûlantes de Philippe meurtrir la douceur de son ventre, elle sent poussant à travers le pantalon une dureté obscène qui tête le hurlement qui enfle, enfle, une bête qui ronge vers le jour, le monde... Elle sent la bête gonfler, gronde et s'agite et grossit de plus en plus jusqu'à chose explose avec une force terrifiante, la chose éclot. Fleur sent son cerveau qui se déchire, la bête la voilà qui par la main de la fillette s'empare d'un couteau dont Fleur ignorait la présence et que, de l'atteindre. Et pourtant il est là, la bête le tient dans Philippe ne s'est aperçu de rien, il n'a pas vu la bête vers sa poitrine, il sent simplement la lame large et sent qui tranche sa chair et pénètre loin, profond, fouaille son cœur, le transperce, il sent s'écouler de étonné, il regarde sa petite soeur aux yeux soudain perfore la poitrine, un cri monte de son ventre, de son corps, de son être tout entier. Il ouvre la pas, le cri refuse de sortir, il s'étrangle dans sa diaire de la lame qu'elle retire puis plonge une parti le cri, et une troisième fois dans l'aine, en toute son âme, et le cri resté en Philippe progresse qui tient l'arme, se dilue dans la masse furieuse de Le corps de Philippe bascule à la renverse, s'efLa bête se retire dans la tête de Fleur, emportant le couteau maculé.

Pendant plusieurs secondes, tout se fige, le monde Le regard de Fleur se vide de la haine qui de sa répulsion ; il se vide de tout.

Et puis, machinalement, les mains de Fleur baisse pour ramasser la robe déchirée et éclabousbien que mal les morceaux abîmés. Du bout des la marque s'estompe déjà. Comme d'habitude, les 19 corps meurtri.

Sans plus penser à rien, elle s'immobilise à côté du suspend.

Fleur attend.

Et quelque part dans la maison, la porte d'entrée entre en chantonnant, sans que la fillette immobile 20

DEUXIÈME PARTIE

L'INSTITUT

Celui qui sait ne parle pas

Celui qui parle ne sait pas.

Lao Tseu

Il y a plusieurs façons de fuir. Certains utilisent les drogues dites « psychotogènes ». D'autres la psychose. D'autres le suicide. D'autres la navigation en solitaire. Il y a peut-être une autre façon encore : fuir dans un monde qui n'est pas de ce monde, le monde de l'imaginaire.

Henri Laborit (Eloge de la fuite)

CHAPITRE H

Elle se sent abandonnée. Complètement abandonnée. Elle aime, ne sont pas là. Même la femme blonde. Depuis que la bête a pris le couteau et frappé pas cherché à renouer le contact, comme elle le de sa tête, elle s'est alliée à tous ces inconnus qui sont fait pour aider Fleur à leur expliquer, rien fait pour d'elle. Rien.

Tous ces gens se sont occupés de la fillette sans dent, même pour la femme blonde tout paraissait évident. Fleur a lu dans les regards ce que ces gens pensaient d'elle, même maman avait ce regard-là.

La femme blonde correspond sur le papier à Alice, qui s'occupait habituellement de Fleur, qui ont feuille de papier et en se montrant elles-mêmes du nom.

Et d'autres choses encore.

Et lorsque la bête a eu frappé Philippe avec le femmes qui s'occupaient d'elle avec tant de patience dans la maison pour l'emporter. Tous ces gens, et regardé Fleur avec un mélange d'horreur et de pitié.

Avec peut-être un petit quelque chose d'autre dans tristesse... De la tristesse vraie, et non la commisération l'air désolé, comme si elle regrettait l'échec de rait pas marché.

Quoi qu'il en soit, Alice aussi bien que maman ont venus dans la maison pour l'emporter.

Et Fleur a dû subir leurs attouchements inquisitoriaux examinés sous toutes les coutures. Ont étudié Fleur en détail, l'ont soumise à des tests de toutes sortes. Ont ment. Ont placé sur son crâne de petits objets reliés irrégulièrement se sont inscrites sur un écran qui a regardait parfois sans bien comprendre les images qui Et ces gens qu'elle ne connaissait pas, qu'elle couteau pour frapper Philippe, ces étrangers, ont riencs dont certaines évoquaient pour elle les visites épisodiques qu'elle rendait avec maman à un spécialiste de la tête. Tous ces gens qu'elle ne connaissait pas sont d'elle.

Maman et Alice ont coupé tout contact. Fleur les a étrangers, mais jamais plus elles n'ont communiqué ancienne tendresse. Leurs sentiments sont devenus Fleur le sent.

Fleur le sait.

Les deux femmes l'ont abandonnée entre les mains Alice elles-mêmes ne connaissaient pas.

35 et lui témoignent de la gentillesse, mais la fillette sent se comportent ainsi par nécessité, par habitude, par d'autres raisons qui n'ont aucun rapport avec Car Fleur sent l'amour.

Elle le devine, elle en capte les effluves, elle en Si elle en ignore les manifestations vocales, elle profond de ses fibres nerveuses, elle les reçoit avec méchanceté de Philippe mettaient son esprit à vif, en tête. L'amour de maman lui procurait une formidaMaintenant, il ne reste rien.

L'amour de maman s'est transformé en un comme une torture insupportable. La femme blonde aimait-elle donc tellement Phiserait-elle possible ? La douce femme blonde au méchant, aussi méprisable... Mais la femme blonde subir à sa petite soeur lorsqu'il était seul avec elle.

Comment Fleur lui expliquerait-elle avec les quelques signes écrits qu'elle connaît ? Et puis, tenter rancune de Philippe qui chercherait à se venger de la Cela aurait risqué de provoquer cette réaction chez Il n'y a plus de risque désormais.

Fleur ne sait pas ce qu'est la mort, elle ne s'emparant du couteau pour frapper Philippe. Elle et de celle des autres, comment imaginerait-elle ce Elle ne se rend donc pas vraiment compte de ce qui même que son sommeil sera définitif. Lorsque la bête par pur instinct, que son acte la libérerait à jamais de Elle ne comprend pas très bien pourquoi, mais elle reviendra jamais dans sa vie.

En fait, Fleur sait beaucoup de choses. Peut-être beaucoup de choses que les gens normaux ne connaîtToujours est-il que, depuis le jour fatidique, Fleur Seule malgré tous les gens qui l'étudient, la pal37 palpent à nouveau, la manipulent, l'étudient... Fleur l'ont abandonnée, au milieu d'inconnus qui s'occud'ustensiles qui participent à l'étude dont elle est d'âme et de sens... Et dans ce monde délirant, la l'aise, plus isolée, plus malheureuse que jamais. Fleur se ferme, se recroqueville, se replie davantête plus profondément encore qu'auparavant.

Fleur s'étirole.

Fleur perd peu à peu tout le bénéfice du travail Fleur renonce à perpétuer la cérémonie jadis préAssise sur son lit dans la petite chambre capitonde ses yeux transparents.

Fleur est seule dans sa tête et seule dans son cœur.

38 L'Institut occupe une aire gigantesque et se comquartiers principaux. Les constructions les plus proches de l'entrée du d'enceinte, sont réservés aux cas dits de moindre peu dangereuses ; handicaps courants du type débile temps leur foyer à l'issue d'une période de traitement secteur ont droit à des cours collectifs donnés par des éducateurs spécialisés, ils peuvent se promener dans plusieurs salles de relaxation, de gymnastique ou de grandes chances de guérison et de réinsertion sociale.

Leur quartier est divisé en deux sections bien délimitées occupées par des adultes et des enfants qui ne se pants de cette zone de l'Institut partagent les chaml'appellation de leur affection.

Il n'en est pas de même chez les agités, où enfants comme adultes, disposant de cellules indiviles plus épineux (paranoïa, hystérie, folie furieuse, irréversibles. Ici, chez les « durs », la surveillance est risques permanents de crises de démence. Les penralement pour qualifier celui-ci d'asile, de façon à résident. Il arrive parfois que certains sujets dont dans une annexe du secteur des « légers », où ils surveillée). Il est hélas beaucoup plus fréquent de naire du quartier « moindre degré » se retrouvant quelque crise inattendue.

Dans le prolongement des bâtiments de ce quartier d'étude et d'expérimentation, plus connus dans le 40 chambres réservées aux sujets en traitement que se subit dépendra son affectation future. Si son état est l'acte meurtrier commis par la fillette est exceptionreproduire, peut-être sera-t-elle admise dans la secaux « durs » en voie d'amélioration. Dans l'hypoconsacrée aux incurables. Au coeur des immeubles utilisés des appareillages sophistiqués, le nec plus domaine de la neuropsychiatrie. Et c'est au milieu de donnée...

Enfin, le quatrième et dernier secteur, constitué rapport à l'ensemble de l'Institut, abrite les handitaires physiques.

Malformations de toutes natures, aberrations phydes os, des muscles ; déviation ou dislocation des nanisme, albinisme ; atrophie des membres, du chairs gonflées, distendues ou au contraire crevassées, ravinées, ravagées par des maux inexplicables ; palmés, yeux exorbités, membres réduits à des gineuses, bourrelets de chair blême, boursouflures congénital, développement anarchique de la mortrois bras ; mains à six, sept ou dix doigts ; porteurs ventre, etc...) ; hydrocéphalie, mongolisme ; préapparent, ossature ou squelette en partie visible, d'adhérences parasitaires. Toute la gamme des infirnements mentaux des plus fantaisistes...

Galerie de monstres, de spécimens uniques jadis des installations modernes et sophistiquées qui expérimentales entre les mains de spécialistes de Tel est le quartier des monstres.

Ici, dans cette partie de l'Institut dont peu de gens humaine, les parias de la société des normaux. Ici soustraire à sa vue, les êtres au corps et à l'esprit 42 ici repose la lie de l'humanité.

C'est parmi ces créatures de cauchemar, ces monscultive sa poésie.

43 Captain Jack doit avoir quatorze ou quinze ans. Il l'impression qu'il a. Il ne se souvient pas d'avoir univers clos où il survit depuis des jours innombras'écoule en jours, plutôt qu'en années ou en mois.

Pour lui, chaque jour est un parcours, une étape qu'il tent-ils encore quelque part dans le monde extérieur.

Lui, de toute façon, ne les conne pas. Il n'a jamais inutile d'en parler. Il préfère penser qu'il ne les a jours de son existence. Et même qu'ils sont morts eu, qu'il est né sans avoir été enfanté, sans avoir été 45 Voilà une idée qui lui plaît. Je suis un enfant du prononcer ces quelques mots, cette courte phrase lui vraiment pas comme les autres. Non seulement il est n'a jamais eu de parents. Captain Jack est petit, vouité, son corps tordu lui gauche est beaucoup trop

proéminente, son épaule bosse dans son dos qui pousse l'omoplate vers le frêles pour le porter, pourtant elles constituent la larges aux orteils recourbés lui donnent toute satisfiqu'on pourrait croire précaire. En fait, Captain Jack tourmentée de son anatomie. Seuls le bassin et le Quant à sa face osseuse, d'une laideur incroyable, fier. Il a appris à aimer cette figure torturée qui ravinés comme ceux d'un vieillard, ce réseau de rides sillons qui déforment l'agencement de son visage 46 dents aiguës mal plantées ajoutent encore à l'aspect de lui-même qu'il présente atm gens qui le regardent.

Même ses grandes oreilles pointues le satisfont, à les lutins des livres illustrés. Car, depuis son plus jeune âge, Captain Jack adore Les médecins ont jugé sa folie suffisamment inofdispensés par les instructeurs spécialisés du quartier et sélectif, donne accès à la bibliothèque commune de ordinaires sont autorisés à fréquenter la bibliothèque semaine, la salle de prêt est mise à la disposition des alors puiser dans les rayons réservés à leur usage.

Evidemment, les livres qu'ils ont le droit d'emporter par le personnel d'encadrement.

Ceux-là n'intéressent pas Captain Jack. Trop simpour tous les autres, mais pas pour lui.

Heureusement, Captain Jack s'est attiré la sympaouvrages qu'il désire, même ceux qui, en principe, 47 La seule à connaître l'extrême sensibilité de Capétrange de son esprit hors du commun. Car, si la critères de la normalité humaine, elle n'en est pas pratiqués sur Captain Jack en font pour les spéciasionnaires de l'Institut, il n'en possède pas moins Simplement, ses pensées, son raisonnement, ses humains.

Depuis des années, Captain Jack vit en état de Tout lui est prétexte à entretenir et développer nerveuses, de ses circonvolutions cérébrales, que imagine dans sa tête, tout cela n'est que déformalaquelle il croit et qui est la vision poétique absolue.

Il n'est pas poète, il ne fait pas de la poésie. Il vit la Sa découverte des mondes enfermés dans les percevait et ressentait dans son coeur, dans son âme.

Il a découvert que d'autres l'avaient éprouvé et 48 éphémère, alors que lui le vit en permanence et se La bibliothécaire est la seule à avoir deviné cette que cachent le corps disgracieux, l'esprit lent et En fait, elle en a pressenti l'existence sans en qu'elle préserve le secret et permet à Captain Jack Sur le plan psychique, tous les pensionnaires de les formes de folie sont représentées entre les murs passager de l'individu surmené qui sombre dans la des « légers », jusqu'à l'aliénation totale et dangeles cellules capitonnées du secteur des agités, en sives, les névroses, le dérèglement partiel ou complet Dans le quartier des monstres, où la moyenne adulte et dépassant de toute façon très rarement la même variété. La seule différence importante est naires arrivent après avoir passé une partie de leur 49 tence...

Certains des occupants de ce secteur pitoyable, boîte matelassée vingt-quatre heures sur vingt-quaD'autres, heureusement, bien que présentant de bles de recevoir une éducation spéciale. Certains, ont pu grâce à ces méthodes

d'enseignement acquérir et apprendre à effectuer quelques tâches simples. Bien entendu, aucun de ces sujets n'a pu égaler le Eux ignorent tout des fonctions supérieures de Eux se contentent de suivre avec plus ou moins Captain Jack, lui, a su trouver sa propre voie à Pour les médecins et les enseignants de l'Institut, magma informe, extravagant, absurde...

Incompréhensible Jack n'est que distorsion et interprétation perverse comportements les plus spontanés, les plus vrais, profond de lui, ne sont que manifestations exubérantes, excessives, fantasmagories, anomalies intraMais lui sait bien que sa démente n'est qu'apparence, celle de la poésie, celle qui existe dans son Tout le reste n'est que billevesées.

Et cela, curieusement, la femme qui s'occupe de la qui échappe à la spéculation psychomédicale la plus sans le recours à aucun vecteur artificiel. La bibliothécaire est pour Captain Jack la perle, à son embryon de compréhension, il a la On peut dire que la bibliothécaire est l'antithèse La Mégère est une infirmière-surveillante du quatuor talons hauts, la Mégère règne en maîtresse absolue Gardienne en chef de ce cercle des enfers, cerbère sion, professeur ès tourments, cauchemar des maux d'humiliations, de punitions et de blâmes, grande déesse mauvaise dont l'influence s'exerce dans le 51 labyrinthe... Garante de la normalité et de la discipline expéditions punitives, elle commande l'année des pensionnaires de cette section de l'Institut. La glacée, électrochocs, privations diverses, châtiments par un patient n'est étrangère à l'autorité de la sans que l'ombre de la Mégère ne se profile en La Mégère est l'ennemi par excellence, l'adversaire aliénés, la Mégère est détestée et crainte même eux-mêmes, ignorant certaines réalités dont elle est spectatrice. Car c'est sur ses épaules que repose la lourde partie de l'Institut.

La Mégère est une grande femme sèche aux par une chaînette qui passe derrière sa nuque, au glacé d'une bouche sans lèvres aux commissures de conférer à cette face dénuée d'expression une 52 l'insensibilité. Le symbole vivant de l'inhumanité, sa responsabilité.

Captain Jack, comme tous les autres, redoute la Il lui est arrivé maintes fois, à la suite d'un orchestration par la sinistre égarée et ses sbires. Que plein de sa poésie, et voilà Captain Jack à la merci Livré au jet féroce de la lance à incendie qui coupe enserré dans la camisole qui étouffe et comprime musclés maîtrisent vos impulsions trop violentes par attaché par des sangles de cuir sur un siège ou une tandis que vous vous débattiez comme un diable sans défense aux courants électriques si douloureuses pensées si précieuses...

Captain Jack a appris à dissimuler ce qu'il reste de son esprit (ce qu'ils appellent sa folie). Patiencés impulsions anormales qui le submergent parfois, à dompter les comportements trop irrationnels qui Il lui arrive encore d'avoir des crises mais, la phénomène, et tout se passe à l'intérieur de sa tête, là clique ne peuvent pénétrer...

La Mégère et la bibliothécaire constituent les deux pôles résolument opposés, entre lesquels il gravite Et Captain Jack, dont le corps déformé, pitoyable que le réceptacle d'un univers, l'enveloppe matérielle des normaux, Captain Jack

dont l'esprit vit en poésie rence, Captain Jack, le monstre, ignore qu'entre les pourrait sortir tout droit de ses rêves.

54 Lassiter dirige le Département de Recherches de directeur, et encore, celui-ci n'est-il au courant que que. Lui, Lassiter, est responsable de tout le côté directeur scientifique de l'établissement. C'est lui qui résultats obtenus, opère la synthèse entre les différecherches, décide de leur orientation et des prioInstituts du même type, dans le but de répertorier et d'envisager de nouveaux traitements.

En quelque sorte, les pensionnaires de l'Institut ne Il n'a rien à faire de l'aspect purement hospitalier de l'organisme. Ce vaste regroupement de déments inépuisable de cobayes, la matière indispensable à En fait, il préfère nettement la théorie à la bien davantage que les tâches banales et quotidifférents secteurs de l'Institut. Lui règne sur un tations, de tests, de démonstrations et de synthèses Il est le deus ex machina du secteur scientifique.

Ainsi en a décidé l'Etat tout-puissant dont il est en Et un cas particulier a récemment attiré son Il s'agit d'une petite fille de huit ans atteinte d'une parle pas et ne semble pas entendre — ou au moins émis le moindre son : grognement, gémissement, cri, ble, les miracles de l'orthophonie ne peuvent être au monde extérieur, repliée sur elle-même. Elle probable qu'elle en est simplement incapable...

Mieux encore, la gamine a poignardé son frère 56 rente — absente — qu'auparavant. Comme si elle sentiment, alors qu'une personne atteinte d'un semagi sous l'impulsion d'une violente passion qui n'auSoit la fillette est une véritable pierre, ce qui rend de récupération et de dissimulation exceptionnelle.

Certains aspects bizarres de l'affaire ont également qu'un couteau dont sa mère prétend qu'il devait être fille et qu'elle s'en serve avec une force disproporVraiment, ce cas intéresse Lassiter à plus d'un d'être le premier à expérimenter le procédé ZimmerLe procédé Zimmerman-Bourov est en principe nico-psychiatrique. Matériellement, il s'agit d'un connexion entre le cerveau d'un individu et un en oeuvre simultanée de plusieurs ordinateurs coul'activité intellectuelle du patient en la traduisant en 57 Un ensemble de codes (graphiques, lumineux, déchiffrer très précisément les messages psychiques se présente sous la forme d'une relation écrite l'esprit du patient. Il devient donc possible par ment ce qui se passe dans la tête des gens...

Jusqu'à présent, le procédé n'a été testé que sur Lassiter et son équipe envisagent depuis longtemps jusqu'alors osé passer aux actes. En fait, Lassiter encore découvert un seul qui lui semble parfaitement avec un aliéné commun, dont la pauvreté intellection. Car le procédé Z.B. présente l'inconvénient de gaspiller le budget alloué au projet en travaillant animaux de laboratoire. L'Etat n'apprécierait guère être alors retirer le privilège d'avoir été choisi entre dépositaire exclusif du procédé.

Il ne veut surtout pas courir un tel risque.

58 cié par la suite aux premiers pas de la recherche lution technologique du

siècle dans l'étude de l'uniégide, c'est-à-dire en grande partie grâce à lui... humain, ce n'est pas un pensionnaire ordinaire de tant un potentiel psychique digne d'étude...

Par ailleurs, un autre problème a été mis à jour Zimmerman-Bourov présente quelques désagrécertain stade de l'expérience d'assez fortes douleurs sent pouvoir, dans un proche avenir, atténuer ces veaux vivants et électroniques. Mais, pour le Ce qui ajoutait encore aux hésitations de LassiMais, cette fois, il pense avoir trouvé le sujet possibilités cachées qu'il se fait fort de révéler par capacités dignes du plus grand intérêt, il voit son prolifique, un champ d'expérimentation d'une 59 dont il va pouvoir tirer le maximum.

.Les premiers tests opérés sur elle ont d'ailleurs développée, presque hors du commun.

Elle possède incontestablement une conscience, niveau végétatif, comme chez beaucoup d'aliénés du ment que la fillette est douée d'une activité intellectuelle nature...

Lorsque Lassiter a vu pour la première fois cette mur, il a senti une sorte de courant électrique lui « C'est elle qu'il me faut ! »

forte, qu'il ne pouvait en être autrement : c'était elle C'est elle qu'il lui faut.

Il le sait. Il le veut.

Le monde intérieur de cette gamine vaut la peine Peut-être la première utilisation du procédé sur un vertes importantes. Car il n'est pas exclu que la Lassiter se demande en effet si quelque lésion 60 détails du meurtre restés flous. Par exemple, poureffectué par télékinésie? Bien entendu, ces aspects complètement échappé aux enquêteurs ainsi qu'aux du drame. Mais lui, Lassiter, a su deviner à travers laissées sans réponse. Il a su lire entre les lignes, et suffi à lui mettre la puce à l'oreille. Il est le seul à cru comprendre lui a été confirmé, de manière fillette.

Voilà pourquoi elle l'intéresse plus que n'importe quoi elle va inaugurer le procédé ZimmermanEt puis, même si elle souffre durant l'expérience, Ce qui est également un avantage non négligeable.

Oui, décidément, c'est bien elle qu'il lui faut. C'est lui tient à coeur depuis si longtemps...

C'est elle qui sera le premier sujet d'expérimenta61

TROISIÈME PARTIE

CONTACT

Ne marche pas sur le chemin tracé par
d'autres. Crée le tien.

Alexandro Jodorowsky

(Les araignées sans mémoire)

Hier, ce devait être le jour des visites, car Fleur a chambre où elle attendait, immobile sur le lit. Bien dame brune assez forte, en blouse blanche, que Fleur l'accompagnait, et plus tard est arrivé un monsieur comme ça.

La femme blonde a essayé de parler à Fleur, sans n'y était pas) de communiquer au moyen du langage lorsque la femme blonde était encore gentille. Elle a fait des dessins comme naguère, en demandant à regard de la femme blonde n'était plus le même qu'aux jours où elle l'aimait encore, avant l'événement Fleur aurait voulu crier à la femme blonde : « Emmène-moi, ne me laisse pas entre les mains de tu ne connais pas. Ne me laisse pas seule, ne toi, fais-moi sortir de cette horrible boîte où je suis touché, me parlent, me caressent, me palpent, et s'il te plaît, emmène-moi emmène-moi emmène-moi Mais l'expression lointaine de la femme blonde a étouffé en elle toute pulsion d'affection, la lueur étrangère qui a envahi le regard de la femme blonde temps qui s'est écoulé. Rien ne sera jamais plus Fleur est seule, face à tous les autres, et la femme A sa façon, elle a renié sa fille.

Fleur ressent cet abandon comme une meurtrissure Aussi reste-t-elle désormais aussi fermée en préqu'il l'indifférent et la dérangent. La femme blonde est (plus encore peut-être, car elle a trahi sa fille). Fleur 66 mis.

comme n'importe laquelle des créatures en blanc qui hommes à l'air sérieux et concentré qui cherchent à passer dans la tête de Fleur. Hier, la femme blonde est présente qui faisait prendre davantage conscience de Pendant toute la durée de la visite, Fleur n'a pas cœur saignait dans sa poitrine, qu'un cri déchirant dans les profondeurs de son crâne comme si elle avait voulu...

« Emmène-moi, emmène-moi... » hurlait la bête n'a transpiré sur son visage.

« Emmène-moi emmène-moi emmène-moi... »)) du bout des lèvres un baiser sur le front de la fillette.

La femme blonde est partie en adressant un petit La femme blonde est partie avec dans le regard la dans ses yeux depuis le jour de l'événement.

La femme blonde est partie en retenant des sanglots de compassion et de pitié (et non La femme blonde est partie en acquiesçant aux médecins de la tête ou quelque chose comme ça, et pas, elle est en de bonnes mains, nous allons la les spécialistes vont étudier son cas en détail pour comprendre son comportement, de trouver une La femme blonde est partie, et la porte s'est plus seule encore qu'avant cette visite.

La femme blonde est partie et ne reviendra plus.

Et ce matin, des gens sont venus chercher la fillette salle blanche pleine d'appareils barbares. Ils l'ont Lassiter en personne est entré dans la pièce.

68 Ils ont posé sur la tête de Fleur une sorte de casque d'appareils avec des touches et des écrans, qui fixées sur les tempes et les lobes frontaux de la fillette que à la fois.

Elle se sent perdue, affolée.

Que lui font-ils?

Que vont-ils lui faire ?

Ses yeux vides ne perdent en réalité aucun des rieur, Fleur semble, comme d'habitude, indifférente à ce qui l'entoure, elle n'a aucune réaction, se laisse bête s'agite, tourne en rond, se heurte à son incapacité. Les préparateurs ne voient rien. Lassiter non plus ne voit rien. Il est fébrile, inquiet, mal à l'aise, mais propre agitation, son appréhension, sur le compte de se passe dans la tête de la fillette.

Heur a son visage habituel, ses traits fins et délicats saillent, le plus petit sursaut, le plus léger tremblement.

Mais Lassiter ne voit rien.

Personne ne voit rien.

Grâce à leurs appareils, les expérimentateurs comblent l'évolution des pensées de leur cobaye qui se manipule inextricablement de couleurs, séquences mouvantes et courbes ou brisées, éclairs brefs ou striures prolongées. Comprendrent-ils les images qui défilent sous leurs yeux ? (Et s'ils savaient, poursuivraient-ils l'opération en continu ?) Déduisent-ils déjà certains faits de ces plans qui leur permettront d'établir un diagnostic infaillible ? Une étiquette rassurante correspondant à quelque 70 questions qui défilent sur les écrans des consoles ; l'une sur un carnet à spirales, une autre tape sur un clavier allure vertigineuse. Les scanners explorent le cerveau par fragments ou en totalité selon leur programme. Zimmerman-Bourov visitent l'intellect de Fleur, sophistiqués captent et enregistrent sans relâche, des décryptent les messages mentaux qui leur parviennent. L'ossature du procédé Z.B. entrent les uns. Jamais de sa vie Fleur n'a éprouvé un tel sentiment qu'il était encore vivant et méchant, avant que la bête ressente maintenant.

D'ailleurs, elle a subi très longtemps avant le moment où la bête a explosé hors de sa tête. Aujourd'hui, Fleur sent grandir en elle le feu meurtrier de tous ces inconnus la persécutent de cette affreuse qu'on lui fait ? La tension, la contrariété et la haine accumulées depuis son arrivée en ces lieux où on la l'égard de l'ennemi ? Sa sensibilité aiguë décuple-t-elle est seule désormais, sans personne pour blonde peut penser et ressentir ?

Ou bien alors est-ce simplement parce que la bête qu'auparavant ?

Quoi qu'il en soit, jamais la bête n'a été aussi. Les travaux d'approche ont pris fin, les circuits transmettent les données qu'ils recueillent à des écrans de polarisation. Un réseau fantastique de codage du champ psychotique de l'enfant, corrigeant quotidiennement la conversion précise de l'activité exploitable par les ordinateurs.

Les opérateurs suivent avec passion le déroulé. Débutera dans quelques secondes : la lecture réelle sur les écrans va enfin devenir possible...

Mais tandis que les appareils puisent dans le 72 peu à peu les circonvolutions

hémisphériques de mettant Fleur à la torture.

Elle lutte pour conserver son mutisme et son jusqu'à devenir vraiment trop forte, trop insupportable ses traits s'altèrent sous l'assaut intolérable. Une bouche et les mâchoires. Et la bête au fond de sa tête cage... Maintenant des larmes coulent sur les joues maintiennent sur son siège de plastique. La sensation intense, la douleur enfle, enfle...

Fleur ne distingue même plus les gens et les choses pourquoi ces gens à qui elle n'a rien fait et qu'elle ne comprend pas comment ils peuvent être aussi cruels, les gens sont-ils donc comme Philippe ?), elle ne l'abandonner entre les mains de ces gens-là. Elle la font du mal sans raison. Elle a l'impression que sa morceaux qui voleront à travers toute la pièce. Elle a mal à un point inimaginable, et les expérimentateurs clairement ce qui se passe dans le crâne de leur extraordinaire de triomphe et de joie, car il a gagné, ment le sujet qu'il fallait et ce qu'elle a dans la tête psychopathologique. Il n'en revient pas, quand sous les écrans, les hommes et les femmes en blanc phénomène les dépasse, ils n'ont plus le temps de lire vitesse fulgurante, hallucinante, Lassiter lui-même que chose de terrible a eu lieu, la bête dans la tête de n'a pas pu la retenir. La douleur était trop insupportable des profondeurs mentales où Fleur la sentait chemin des fils et des branchements, de l'espèce de fraction de seconde vers les appareils qui torturent la tousser, à fumer, le plastique fond, le métal se fend, turbulence se propage à travers tout le système qui 74 hommes et les femmes bousculés par le souffle machines, le nez d'une femme se brise contre une sur le sol en hurlant. Et la bête absorbe leurs cris béantes, boit le jaillissement sonore de leur douleur jouit de leur naufrage, se nourrit de leurs débordées victimes déversent en elle sans en avoir conscience qui règnent dans la salle. La bête affamée électroniques du procédé crépitent et lâchent de des mécanismes les plus délicats. Les enregistreurs mées qui recèlent certains éléments de la pensée de ménale et la bête, en proie à une fureur dévastatrice frappe sans pitié par l'intermédiaire des fils qui tout à déchaîne, répand la mort et la ruine d'un bout à avec délectation les installations hostiles et dangeurs entrailles artificielles.

75 pièce, culbutant hommes et choses avec la même Fleur sent la douleur s'atténuer dans sa tête, la La fillette essaie de maîtriser la bête en furie.

L'ampleur du phénomène qu'elle a provoqué la de contenir la rage et la violence qui l'habitaient, carnage... Et elle rappelle la bête de toutes ses tête. Et la bête revient, obéit à contrecœur aux nid où elle se love et s'endort...

Soudain tout s'apaise, le calme redescend sur les Les survivants hébétés palpent leur corps endolori, en feu, Lassiter contemple le désastre, soutenant de figure et ses membres ruissellent de sang. Un hémal'émotion.

Bilan humain de l'opération : deux morts, lacérés casses métalliques du procédé Z.B. Et les cinq sionnés. Sans parler des crises de nerfs qui se 76 scientifique : le procédé Zimmerman-Bourov dont il détruit.

Anéanti, Lassiter regarde sans les voir les mempar le bruit, et qui s'arrêtent à l'entrée de la salle en après quelques instants de flottement à porter

assisPéniblement, Lassiter s'arrache à son hébétude, se — Il faut débrancher la gosse, dit-il et il ne avec les plus grandes précautions, c'est elle qui est à geste vague). Elle est terriblement dangereuse.

Faites-lui une piqûre pour qu'elle dorme... Mais voix devient rauque, se brise. Il s'interrompt un l'emmène immédiatement chez les agités du quartier ordre une cellule particulière de haute sécurité... Ne pose habituellement un transfert de ce type. Je tout... (Un temps mort, puis il répète dans un Il se tait à nouveau, tandis que des infirmiers s'approchent de la fillette. Une femme dont la main seringue est prête à l'emploi.

Fleur ne bouge pas.

Elle semble aussi inerte et docile qu'avant le début Lassiter se détourne pour ne pas être obligé de la l'auteur de cette catastrophe irréversible qui va lui — Je veux qu'on l'isole complètement, a-t-il surveillance constante. Cette gamine est un monstre, Puis il sort de la salle, les épaules voûtées pour la Il a perdu. Fleur n'a plus mal, elle se sent assez bien dans sa des gens qui l'entourent qu'ils n'ont pas apprécié la passer maintenant.

Elle ne se doute pas, tandis qu'elle s'assoupit sous tout droit entre les griffes de la Mégère.

78 Depuis le matin au réveil, un poème de Boris Vian Il l'écoute et le répète, le tourne et le retourne Dernier journal Matin banal Et c'est la fin du problème Dernier atout Dernier sou Les mots dansent en lui comme s'ils étaient s'en délecte, s'abandonnant à leur rythme, à leur 79 Dernier amour Dernier jour Dernier remords Dernier décor Je m'en vais sans au revoir sans qu'il puisse ni ne souhaite endiguer leur flot Dernière valse et pas de lendemain Dernière valse à l'odeur de jasmin ... coulent en lui comme une eau fraîche et limpide, fontaine rare et précieuse, comme un message du Dernier bonsoir Dernier espoir Dormez, la nuit est si calme Dernier mégot Dernier saut Plus rien qu'un grand rond dans. l'eau...

Prémonition ?

Malgré le plaisir qu'il éprouve à 'écouter défile': les de ressentir un certain malaise. La force et la et depuis le matin il se demande s'il est ou non en qu'il s'est posé la question dès l'apparition du poème, possession de ses pensées sans qu'il s'en préoccupe.

Jamais encore avant ce jour son plaisir n'a été gâché pressentiment, ce doute sans motif.

Alors?

intuition? Prophétie? Ou simplement nervosité Se pourrait-il que ce jour soit le dernier pour moi ?

se demande Captain Jack. La présence insistante de ment — le déroute complètement. Voilà des années bibliothécaire. Il l'a beaucoup aimé, mais n'aurait D'ailleurs le connaît-il réellement par coeur ?

L'étrange sensation du matin persiste. Il lui semble le poème lui est venu spontanément à l'esprit... Du Captain Jack fait la grimace.

81 auxquelles on ne peut répondre. Cela n'arrange rien, chose : en ce qui le

concerne, il ne s'agira pas d'un depuis longtemps. Il aime beaucoup trop son univers existence physique entre les murs de l'Institut est même de sa vie en poésie... Non, décidément, ce tuera !

Et cependant l'impression est toujours là.

La matinée s'est écoulée, et l'impression est touEt des bribes du poème flottent encore par Peut-être se passera-t-il tout de même quelque du poème... Peut-être n'est-il pas directement qu'un ou quelque chose d'autre...

Qui sait?

Captain Jack hoche sa tête disgracieuse et porte (incassable) qui sépare la cantine de l'extérieur.

Dehors, il pleut.

Dehors, ce n'est pas hors de l'Institut, c'est simplel'aire de promenade des malades mentaux les moins atteints. Une fois par jour, en général dans le courant l'autorisation de sortir dans l'enceinte réservée.

L'énorme construction où sont enfermés les manière autonome. Elle a été conçue de façon à être possède ses propres installations (cantine, infirmerie, isolée des autres quartiers, etc...). Les seules incurl'esprit suffisamment peu endommagé sont nécessill'Institut (unique service commun à tous les secteurs) dont bénéficient certains. Et encore ces incursions moment où les pensionnaires des autres sections sont d'assister au défilé des monstres.

Aujourd'hui, à cause de la pluie, il n'y aura pas de même titre que les « durs ».

Mais Captain Jack espère que le cours auquel il va autres monstres aux facultés intellectuelles jugées habituelle d'une visite supplémentaire à la bibliothèque par semaine, ce n'est guère suffisant pour lui.

83 temps, ce qui a obligé la bibliothécaire à traiter naire. Il n'a donc pu emprunter l'un de ces livres Hélas ! le voeu de Captain Jack semble soudain Car la Mégère en personne vient d'apparaître à la sévère. D'un ton sec et tranchant, elle invite les regagner immédiatement leurs dortoirs sous la Captain Jack se demande ce qui arrive.

Jamais jusqu'à ce jour il n'a assisté à une telle la Mégère ?

Mais dans quel but ?

En un instant, tout le monde se dresse, abandonpréférer renoncer à finir le repas plutôt que occupées jusqu'alors à aider ceux qui ne peuvent lèvres et le menton, les prennent par les bras pour les Captain Jack enfourne une énorme bouchée avant Que se passe-t-il donc?

La Mégère paraît agitée, presque fébrile, préoccupée par un événement inhabituel qui lui fait perdre Les fous bossus, tordus, bancals, estropiés, diffeu glacé de l'ogresse qui active le déroulement de — Tous les cours de cet après-midi sont annulés, l'adresse du personnel d'encadrement plus qu'aux qu'un nombre limité de mots et d'onomatopées.

Tous les pensionnaires restent cantonnés dans leurs Toutes les activités non indispensables du secteur explications nécessaires en temps utile...

Tout juste si elle n'ajoute pas : « — Rompez ! », et eux — eux regroupant en vrac malades et infirEn quelques minutes, les locaux occupés par la toute

présence indésirable. Captain Jack et ses frères électromagnétiques bouclent les portes capitonnées jamais...

Tout cela aurait-il un rapport avec le poème? se La coïncidence avec son pressentiment le trouble et le tracasse. Sans aucun doute il se passe quelque ment dans le quartier des monstres... Quelque chose Quelque chose qui nécessite le secret le plus absolu, grandes.

Quoi?

lassés, agitant les bras devant lui en des mouvements absorbé dans ses pensées, tout entier englouti dans d'interrogation, Captain Jack a vraiment l'air d'un bouche, un filet d'écume s'échappe et déborde jusIl sent qu'il se passe quelque chose d'important, et confirme, se renforce jusqu'à devenir une certitude.

Ce qui rôde dans sa tête depuis le matin est bien une Et effrayé. Terriblement. Il n'est pas le seul à pressentir l'inhabituel, le monstres, les pensionnaires s'agitent sans raison Et en un sens, c'est bien de cela qu'il s'agit.

86 Fleur dort d'un sommeil profond, pourtant elle se Elle a sombré dans les limbes après la piqûre qu'on ment des opérations dont elle est le principal objet.

Est-ce la bête qui épie depuis le fond de sa tanière, sur la table roulante qui la conduit vers sa nouvelle Est-ce la bête qui observe derrière les paupières apaisés, qui espionne à travers le crâne de Fleur Est-ce la bête à l'affût qui agit indépendamment de un esprit sur le qui-vive malgré les apparences?

Toujours est-il que Fleur assiste à toutes les phases 87 détaille chacun de leurs gestes, chacune de leurs représentants du personnel de son nouveau secteur Découvre soudain la haute et rigide silhouette de Fleur endormie voit lès lèvres presque inexistantes sant et excédé à la fois pour lâcher quelques mots comprend pas ce que dit cette femme maigre au d'un ordre. Aussitôt, les accompagnateurs de la travers le dédale de son domaine.

Fleur endormie observe la démarche énergique de Fleur endormie perçoit sans effort les sentiments femme garde-chiourme.

Et ce qu'elle lit dans l'esprit de la Mégère glace le épouvante sans nom. Elle y voit le destin qui l'attend devine l'internement permanent qu'on lui réserve, années à venir...

Dans l'esprit de la Mégère, Fleur endormie décou88 présente la moindre altération.

C'est la première fois qu'une pareille chose se avec une telle facilité la tête des autres gens.

Elle a toujours été extrêmement réceptive aux qu'on pensait d'elle, devinait la gentillesse ou la affectives comme autant d'informations et de plongé aussi directement dans les pensées de Jamais.

Le phénomène s'est-il produit parce que la de ses débordements? Cette faculté existait-elle et le choc terrible de l'expérience vécue tout à nalité exceptionnelle de la Mégère qui a aussitôt Toujours est-il que, pour la première fois, cet esprit est celui de la Mégère.

Pour la première fois, Fleur découvre l'ennemi Pour la première fois, Fleur découvre que, Et que les autres méprisent et haïssent les monstres, qu'ils les enferment à jamais entre les murs Fleur endormie sait qu'elle ne pourra supporter de la détestent.

Comme la vie avec la femme blonde d'avant lui les obstacles qui la séparent du bonheur tel qu'elle le qu'elle peut le résumer en deux mots : amour parboulever.

Non, décidément non ! Elle ne peut accepter de étranger où elle n'est qu'un monstre qu'on rejette et Il faut qu'elle sorte d'ici.

Mais comment ? Comment? se demande Fleur se liguant pour la retenir? Comment lutter contre L'esprit de Fleur est si pur, si dénué de méchanforces qui palpitent en elle. (Lorsqu'elle s'en sert, dépassent. Mais il ne lui viendrait pas à l'idée, à sait pourtant hostile, dangereux. Fleur est d'un L'âme de Fleur est un modèle de délicatesse et de bienveillance, bafoué par les agressions incessantes ténèbres qui explose parfois, lorsque ceux qui lui Mais Fleur endormie ne songe pas à donner libre qui se referment sur sa vie.

Fleur endormie aux pouvoirs démesurés ne sait message d'amour et de fraternité dans le désert par-delà les limites étroites de son corps sans qu'un Fleur abandonnée appelle au secours, et son cri franchit la distance et la matière, se répand dans envahit chaque méandre du labyrinthe, chaque celfleur endormie lance son appel, et son cri inaudible, de Captain Jack qui tourne en rond dans sa cellule et Fleur endormie appelle au secours dans sa tête, et bout du bâtiment.

91 Captain Jack rêvait debout, et soudain l'appel de Aide-moi, lui crie Fleur sans le connaître, aide-moi à sortir de là, de cet enfer qui m'écrase...

Et Captain Jack le gnome au corps tordu, à l'esprit silencieuses. Captain Jack le fou sent que la poésie cette créature fragile et puissante qui le hèle à J'aimerais t'aider, dit-il sans ouvrir la bouche. Mais enfermé... Pourtant j'aimerais, vraiment j'aimell ne sait pas comment exprimer ce qu'il ressent, tions.

93 accord avec quelqu'un qu'elle ne connaît même pas.

Mais en fait, elle le connaît, mieux que tous ceux mieux que la femme blonde elle-même.... Elle le qu'il est tel qu'elle a toujours rêvé qu'il soit, comme Elle et lui sont en harmonie.

Pour la première fois, Fleur découvre le contact, avec une autre personne. Et Captain Jack perçoit le bouillonnement extraordémesurées quelque part sous l'afflux des sentiSi tu pouvais, dit Captain Jack dans son rêve, faire simplement cela, alors je serais capable de tout, es et je emmènerais loin d'ici... Oui, je serais porte qui me sépare de toi...

S'il le faut, répond Fleur, je le ferai. Pour toi et Alors, dit Captain Jack qui d'un seul coup croit en libère les autres en même temps que moi. Ouvre désordre sera notre meilleur atout. Plus la panique sera complète, plus les surveillants seront débordés, Nous aurons pour allié le chaos que provoquera naires. Là résidera notre salut. Et de toute façon, je lieu ! La sarabande

infernale des fous en liberté peux faire cela, je trouverai le moyen de te sauver.

Les autres ne songeront qu'à jouir sur place de leur enfermer le plus de monde possible ; nous serons les désordre, nous sortirons du quartier des monstres, enchantés qu'évoquent les poètes, quelque part où tu ces lieux fabuleux qui n'existent que dans ma tête, t'emmènerai loin d'ici, hors de ces murs qui t'écrasentJe t'emmènerai...

Fleur écoute la voix de Captain Jack qui parle en mots qui s'égrènent.

De toutes ses forces, de toute son âme, Fleur rond dans sa cellule.

Et soudain elle sent la bête remuer dans les 95 L'espoir est-il un catalyseur de la force au même titre cédé Z.B. a-t-elle accru les facultés de Fleur, en a-t-elle Quoi qu'il en soit, la bête sort sans colère de la tête la Mégère qui regarde les assistants installer la fillette Et tous ces gens quittent ensuite la chambre qu'elle, sans voir la bête qui quitte la tête de Fleur Et la bête se glisse hors de la tête de Fleur et 96

QUATRIÈME PARTIE

LE CARNAVAL DES FOUS

Vous pouvez mettre un tigre en cage,
mais vous n'êtes jamais sûr qu'il soit
dompté.

Charles Bukowski

« Lorsque le nombre de fous dépasse le
nombre de gens sains d'esprit, la folie
ne devient-elle pas la normalité? »

CHAPITRE II

y croire encore, et surtout sans comprendre. Un à un, ce jour ils n'étaient sortis seuls...

Certains, désespérés, ne savent quelle attitude charge par les surveillants que l'absence de cette liberté inattendue qui leur est offerte.

D'autres, à l'intellect trop profondément endommagés et restent dans leurs chambres sans réagir, monde qui les entoure, ils ne bougeront pas, quoi Mais la plupart des anges déçus, des parias du dors, s'observent, se touchent...

103 considérablement réduit. La grande majorité des prennent leur repas, sans parler de ceux qui mangent à l'extérieur de l'Institut. D'autre part, l'arrivée de ceux, a mobilisé une bonne partie des effectifs incité la Mégère à s'entourer d'une solide escorte lors extrémité du bâtiment, quelque part dans le secteur infirmier dans les locaux occupés par la presque Les pensionnaires sont maintenant plusieurs en différents points de l'édifice, plusieurs centaines à qu'un seul d'entre eux soit capable de la moindre Plusieurs secondes s'égrènent, interminables.

Et puis, enfin, un des pensionnaires du secteur des hasards, découvre une salle réservée au personnel adressant des gestes encourageants à ceux qui attendent qui lui tombe sous la main avec une immense Un nain bossu au bras droit atrophié se met à sauter sur les meubles avec agilité, bondissant de liques, menant une infernale sarabande.

Une femme atteinte d'ataxie trébuche et tressaute saccadée d'une marionnette, pose le pied sans s'en qu'elle roule avec fracas, déclenchant le rire bruyant et se trémoussent.

Un individu balafré au crâne osseux et bossué, hasard, arrache la tunique qui recouvrait son corps sous les yeux hagards de la horde des maudits qui Un homme immense d'une maigreur squelettique misère, cherchant à les entraîner dans sa farandole, laissant échapper une suite de sons éraillés dépourvus Comme en écho, un être fortement cynocéphale chien, découvrant des dents acérées aussi impression Un enfant chauve défiguré par une énorme taie sur des corridors qui se ressemblent tous, bousculant ses 105 ter.

infirmières tombent nez à nez avec une douzaine de pour leur échapper, tandis que les femmes en blanc strident cris d'alarme à la cantonade.

Ailleurs, un fou au regard halluciné se jette sur le visage.

Quelque part, dans une salle réservée au personnel torsés et à la face déformée

par un bec de lièvre se scalpel, aspergeant les murs d'ordinaire immaculés, visée.

Et brusquement, la vue du sang, son odeur font monter la tension de tous les aliénés témoins de En un instant, l'agitation se propage, gagne les présent ; l'excitation devient générale. Dans tout le de cris affreux et inhumains, de hurlements à glacer bouffée malsaine embrase les sens de tous les pen106 cellules un désir inexorable de donner libre cours à Alors souffle sur tout le bâtiment un vent tumultueux rien désormais ne pourra apaiser.

Les « légers » eux-mêmes subissent malgré eux la fragiles qui séparent les différentes catégories de brûler les étapes vers le degré supérieur de sa folie...

Galvanisés, emportés par la bourrasque, les fous extraordinaire violence.

Un homme entièrement nu se met à arracher de et ses flancs. Sans raison, deux femmes difformes coups de griffes. Un individu au teint jaunâtre se tète sur le carrelage, en cadence. Un autre se roule exsangues un flot de mousse blanche et épaisse. Une une porte vitrée qui explose sous le choc. Des siamois comme des bêtes, crachant sur tout ce qui bouge. Un limace, tirant avec peine ses jambes de caoutchouc 107 rie dont il se déverse le contenu sur le crâne à grand portant l'embryon d'une seconde tête à la base du contre l'angle dur d'une table métallique, comme si taires de sa chair qui déborde. Une autre, à la flagelle à tour de bras les malheureux qui l'entourent à l'aide d'une sangle de camisole. Un individu atteint jambes de ses congénères surexcités qui ne tiennent danse, emportés par la tempête. Partout, en chaque déroulent, grotesques et horribles. Là, des paranoïaètes à l'apparence tout juste humaine se ruent vers tout sur leur passage, détruisant sans distinction rangs des autres aliénés. Ailleurs, plusieurs dizaines ments divers, se rassemblent pour débusquer les le bâtiment.

Déjà, une assistante isolée a subi l'assaut de fenêtre ouverte dans la cour intérieure de l'édifice, sur le pavé de laquelle elle est allée s'écraser en Déjà, les quelques membres du personnel qui se toute vitesse pour échapper à la colère des reclus.

Chacun cherche désespérément à atteindre une sorsecteurs clés et interdisent désormais toute évacuation.

tout à coup à un aliéné massif dont les trois bras se broie la cage thoracique.

Ailleurs, un petit groupe d'assistantes assaillies de la porte verrouillée craque

et se fend sous les coups Ailleurs encore, deux surveillantes sont aux prises

chent à les entraîner dans une cellule. Les cris tives des victimes qui se

débattent avec acharnement — en vain. En dix secondes, les deux jeunes

femmes arrachées, réduites en lambeaux. Vêtements et sousvreuses des

monstres se referment sur les chairs s'est évanouie, et ne sent pas le jet d'urine

d'un 109 exorbités débordent d'épouvante. Un gros homme dégage son propre

sexe gonflé qu'il brandit comme blanches marbrées d'écorchu. res, l'autre se

couche La verge impatiente glisse sur le ventre de l'assistante reuse, le nez en

sang, suffoque. Le violeur s'enfonçant aussitôt sa semence avec un

grognement de bête Partout les monstres se vengent de leurs surveilsubi au

temps de la domination des blouses blanches.

Partout règnent le chaos, la terreur, la folie.

Partout règne la mort.

C'est le carnaval des fous.

110 Dès que Captain Jack s'est rendu compte de sous le coup d'une impulsion étrangère à lui-même, que la plupart de ses frères parias aient eu le temps s'éloignant rapidement de son secteur de résidence.

Pas un instant la force qui émane de Fleur ne l'a chemin parmi la foule des aliénés en délire, il sent sa vraiment l'impression qu'il pourrait la toucher, la Pourtant, personne ne semble remarquer quoi que force l'accompagne et le guide vers Fleur endormie lui n'a conscience de l'existence de la force.

111 sage, s'écartent de lui comme s'il irradiait un puissant A son approche, les fous interrompent leur sarade leurs yeux fiévreux sa silhouette tordue qui se puis, lorsqu'il s'est éloigné de quelques mètres, agitation frénétique n'avait jamais cessé, comme si Et Captain Jack, indifférent à cette débauche de Fleur. Il ne comprend pas ce qui s'est produit, comment qu'elle soit à l'origine de tout cela.

Il sent autour de lui et en lui la force qui émane présence de Fleur dans son univers intérieur, en plein lui, un être solitaire et débordant d'amour qui vit bafoué par le monde extérieur.

Il connaît Fleur et Fleur le connaît.

Il aime Fleur et en est aimé.

Et il est en route pour l'aider, s'unir à elle de toute tut.

112 d'un bout à l'autre de l'énorme bâtiment, à travers la Il est en route vers la vie.

Et la force le guide au long du dédale, le protège jusqu'au secteur de haute sécurité dans lequel il dirige vers la cellule de Fleur, dont la porte s'est Et à la seconde où il entre, où il pose le pied dans un lit blanc, à la seconde où l'extase le fige devant la tanément l'effet des narcotiques qu'on lui a adminis113 La Mégère court pieds nus dans les couloirs qu'elle Elle croit sentir sur ses épaules le souffle rauque de plissé par l'effort, poisse ses aisselles, plaque sa sa vie elle ne s'est trouvée dans un tel état. Ce choquent plus encore que la situation critique dans Elle ne sait pas comment une telle horreur a pu se Toutes les cellules du quartier des monstres sont équipées d'un dispositif de fermeture électromagnétique reliée à un central électronique surveillé en permasans la carte perforée adéquate, ne peut s'opérer sans qu'un voyant lumineux se mette aussitôt à clignoter Pour expliquer le phénomène, il faudrait admettre cellules et que le voyant de contrôle ne l'ait pas chose si l'on envisage l'hypothèse d'une effraction : rieur, puisqu'elles ne disposent que de serrures ques. Et qui aurait eu intérêt à libérer les fous? Et même temps? De même, il n'est pas envisageable Les infirmiers ne se rendent jamais seuls dans les reste sur le seuil tandis que l'autre pénètre dans la saire, être refermée en une seconde.

Alors?

Que s'est-il produit? se demande la Mégère en défection de toutes les serrures en même temps ?

L'événement aurait-il un rapport quelconque avec Les bruits qui courent à son sujet seraient-ils fondés?

Lassiter aurait-il raison?

Mais non, c'est ridicule. La gosse est complètement inoffensive... Elle n'a rien à voir avec tout ça. Rien.

116 La Mégère court aussi vite que possible. Tout à très lancés à ses trousses en traversant une enfilade hermétiquement les issues avant que ses poursuivants l'accompagnaient n'ont pas tous eu cette eu quitté le secteur de haute sécurité où ils loisir de regagner son service habituel. Plusieurs pal, dont la horde des déments a aussitôt comtombés aux mains des aliénés, et la Mégère préfère a été séparée du reste du groupe et s'est enfuie.

Chacun pour soi...

Maintenant, louvoyant de couloir en couloir, évitres en goguette, la Mégère cherche à gagner la la vindicte des fous, et voir un peu ce qui se passe à l'extérieur.

périmètre dangereux, mais elle a vu un infirmier que la direction et les forces de l'ordre ne tarderont 117 pour constater l'ampleur de l'émeute. Mais appaPeut-être, si certains membres du personnel ont ments, ont-ils donné une image précise de la réalité de passer à l'action.

Qu'ils se dépêchent, bon Dieu ! Qu'ils se dépêLa Mégère sait que les aliénés la détestent et bilité. Elle a toujours été consciente de la haine noire, elle s'en moque et même utilise cette image fer dans un gant de béton. Voilà la devise qu'elle d'après elle, le seul et unique moyen de maintenir s'embarrasse pas de considérations psychologiques aux spécialistes. Sa tâche à elle consiste à assurer la gues et d'infirmer. Un point c'est tout. La thérapie peu d'affinités avec tous ces praticiens qui cherhumains...

Et sa méthode est la bonne.

118 moindre incident.

Que s'est-il donc passé aujourd'hui ?

Brusquement, alors qu'elle atteint le passage elle se retrouve nez à nez avec une bande d'enfantsbondit dans sa maigre poitrine, un frisson glacé lui chose se noue dans son ventre. Elle s'arrête net et se « Pourvu que je tombe sur une salle déserte ! »

Là-bas, les enfants-chasseurs ont vu la grande suite en hurlant de rage.

La Mégère s'engouffre dans la pièce (« Vide ! mon porte derrière elle, bouclant le verrou d'un geste « Ne pas me laisser submerger par la panique, existe certainement un moyen de leur échapper. Ils toutes les sorties sont condamnées, je dois pouvoir Elle se répète ces derniers mots pour mieux s'en pouvoir m'en tirer... »

Déjà ses poursuivants se jettent contre la porte pour l'enfoncer. Ils auront du mal, le panneau est entre cinq et dix minutes pour en venir à bout.

Largement de quoi leur échapper...

La Mégère cherche autour d'elle une solution à son Et la trouve.
La pièce dans laquelle elle est entrée comporte seconde : elle se retrouverait dans un couloir paral'd'envahir par la première bifurcation — si ce n'est Encastré dans l'une des cloisons, il sert d'habitude à vers l'étage inférieur, où il approvisionne le service En une seconde, la Mégère prend sa décision. Il n'y a pas à hésiter. Le quartier des dangereux, de l'invasion des monstres. Lorsqu'ils ont vu s'ouvrir cellules périphériques de la section spéciale sont fréquentées du bâtiment. A l'heure actuelle, la tout le secteur de haute sécurité à être encore Là réside le salut de la Mégère.

Elle n'aura aucune peine à dénicher un endroit désert où se réfugier. Une fois hors d'atteinte, elle l'ordre. Elle est bien décidée à ne plus bouger de sa suffisamment d'émotions comme ça pour aujourdans quelque recoin secret, elle attendra au centre sait trop bien ce qui lui arrivera si jamais elle tombe garde... C'est la deuxième fois qu'elle échappe in pourrait lui être fatale... Donc, elle va s'efforcer de quitter le quartier des monstres dans l'immédiat. Même si elle doit regagner les soussols d'où elle est Fleur.

Désormais, la Mégère ne souhaite plus qu'une Désormais, la Mégère qui si souvent a terrorisé imposait sa discipline à coups de brimades, la Très vite, la grande femme maigre s'installe sur actionne le mécanisme, Tout près de là, les enfantsles portes du petit entrepôt.

En un instant, la Mégère s'enfonce au coeur de la construction et pénètre dans le secteur de haute Quelque part dans les soussols, Fleur s'éveille et silence. A quelques dizaines de mètres d'eux, au même étage, la Mégère sort du monte-charge.

ASSAUT que de sous-estimer son ennemi.

Mais lorsque s'affrontent deux armées celle qui souffre de subir la guerre Lao Tseu Le regard voilé par la visière fumée de son casque bâtiment du quartier des monstres, noyé sous la C'est la première fois qu'il se trouve confronté à un Il a déjà eu affaire à des déments, mais jamais à en matière de fous dangereux, se sont toujours d'un Institut dont les pensionnaires se révoltent. Jamais.

Et il ne sait pas vraiment comment aborder la Bien entendu, l'Etat souhaite qu'il n'y ait pas de mente sans cesse, et la population est déjà suffisam125 en principe à toute épreuve, afin de sécuriser les tion déplorable reste inconnue de la masse. La nuire des malades doivent s'opérer en douceur. C'est Indispensable, dit-on en haut lieu.

Sinon, des têtes nombreuses tomberont. « Et la Il a disposé ses troupes tout autour de la zone rien ne transparait de l'activité qui se déploie entre homme en armes au-dehors. Tout doit se passer en Depuis que ses hommes ont encerclé le quartier sède, règne le désordre le plus complet, le lieutenant vaste construction.

Vu d'ici, tout semble calme.

Aucun bruit ne franchit les murs insonorisés du tous les diables.

Le personnel des autres quartiers a été refoulé mes basques ! » a dit Ernest

Katchatourian). Ne bles de l'Institut. A deux pas de lui (« Plutôt collante, cette lavette ! »), tremblant d'excitation et de peur, se chef du département de recherches, fait les cent pas en écharpe.

C'est lui qui a donné l'alarme auprès des autorités le quartier des monstres, au début de l'émeute. Il a son ampleur aux quelques mots que lui balbutiait un même d'informer M. Trevor, il a contacté l'autorité aussitôt la brigade d'intervention du lieutenant Ernest Lassiter prétend que c'est une gamine, une petite évoque sans cesse sa propre expérience en montrant la gosse possède des pouvoirs extrêmement dangecontrôle. Pour lui, il est évident que les serrures électromagnétiques des cellules ont été ouvertes, à même...

Ernest Katchatourian ne sait pas ce qu'il doit croire.

Il se sent un peu dépassé. Pourtant, il est bien obligé tomber en panne sans raison et tous en même temps.

Mais il a du mal à avaler la théorie de Lassiter. Peut-être sa réticence est-elle due toute simplement à la gamine ait vraiment été capable de ça. Si jamais c'est En tout cas, Lassiter semble complètement obsédé penser que son expérience ratée (En quoi consistaitdu département de recherches n'est pas très loquace) L'homme au bras bandé a-t-il tort ou raison?

Toujours est-il que Lassiter a insisté pour qu'on avoir de l'influence sur elle, la seule pour laquelle Paraissait, car ce n'est plus le cas depuis que la Et le père ? a demandé Ernest Katchatourian.

Plus de père, a répondu Lassiter qui connaît par conjugal quelques mois après la naissance de la revoir ses enfants (« Foutu salaud ! »). Fait singulier, Mais là encore, quelle conclusion en tirer?

Peut-être le père est-il parti parce qu'il avait être a-t-il envisagé de tuer sa propre fille, mais n'a pu paternel ou par crainte du pouvoir de Fleur qu'il ressentait plus que tout le monde grâce à ses proforce en latence dans le cerveau de Fleur, n'a-t-il pense-t-il encore parfois à ceux qu'il aimait et à la regrette-t-il quelquefois d'avoir renoncé à l'amour de les avoir laissés seuls avec le monstre, et même Tout ce que sait Katchatourian, c'est que la pour qu'on fasse venir la mère.

Et la mère est là, juste derrière le lieutenant pluie à bandes rouges, jaunes et vertes que tient La mère est là, perdue, le visage noyé de Lassiter a insisté pour qu'on ne commence pas Mais de quelle utilité cette femme explorée peutFaut-il courir le risque de l'exposer à un mauvais peut-être rien à voir avec tout ce micmac...

Seulement voilà : l'intérêt supérieur de l'Etat est employer !

Ernest Katchatourian hausse les épaules et reporte une fois de plus son attention sur le bâtiment Il faut se décider.

Puisque rien ne se passe, que personne ne sort, que murs hostiles, il va bien falloir aller au-devant des Se tournant à demi vers les hommes casqués qui l'assaut. Une à une, les silhouettes harnachées de construction, grenades lacrymogènes au poing, fusils à aiguilles soporifiques prêts à l'emploi. Ernest emboîtent le pas.

En dix secondes, tout le monde est entré dans le retrouve seul avec les quelques gardes laissés en 130 Tu es Captain Jack, dit Fleur.

— Tu es Fleur, dit Captain Jack.

la bouche. Tous deux se découvrent.

En cet instant privilégié, la pensée de Captain Jack l'unisson de celui de la fillette, qui déborde de joie, Captain Jack est d'une laideur pathétique, Captain est malingre, tordu, difforme, un lutin au visage Fleur il est l'être le plus beau de l'univers.

Car Captain Jack rayonne, et Fleur capte son Devant la fillette dont l'aura le touche au plus prendre possession de son esprit plus encore que d'ordinaire ; tout son être n'est plus que poésie. Et nulle part, des mots qui dansent et chantent et parlent à Fleur par la voie des courants mystérieux Fleur comme un nectar délicieux, qui la chavirent et Tu es plus belle qu'une fleur d'abricotier arrosée Tu es toutes les fleurs, tous les parfums, tu es la Lorsque je pense à toi, je n'envie plus les et encore : âme (2).

La beauté, c'est quelque chose de rare, de merl'artiste extrait du chaos universel. Et, quand voir (3).

et aussi des pensées plus intimes, plus secrètes, nées de lui-même, de son moi le plus vrai. Des mots qui (1)Chen-Teuo-Tsan (Poèmes).

(2)Albert Samain (Au jardin de l'Infante).

(3)Somerset Maugham (L'envoûte).

132 qu'ils n'existaient pas et qu'ils sont faits exprès pour à la masse des humains, qu'il crée spécialement pour Captain Jack compose pour Fleur un hymne silensants d'un bonheur inégalé.

Captain Jack, sans rien dire, déclare son amour à des limites de son esprit et se mêler aux rêves de Figés l'un face à l'autre comme des statues, dans sécurité, seuls sur cet îlot préservé du quartier des à ce qui n'est pas eux, Fleur et Captain Jack se Désormais, Fleur et Captain Jack existent en Fleur et Captain Jack s'aiment d'un amour si fort, de semblable...

Devant Captain Jack, Fleur ne se sent pas un sentiment d'être un monstre.

Comme s'il avait eu la même pensée au même l'écoute : — Ensemble, nous ne sommes pas des monstres.

C'est seulement pour eux que nous sommes anorhumains... Mais nous sommes identiques, toi et moi, Il s'interrompt, plisse les yeux d'une drôle de

— Nous sommes fous, vois-tu, petite Fleur... (Un Et il songe à la force prodigieuse contenue sous le puissance le sidère alors qu'il n'a pas personnellénantes. Ce qu'il devine dans l'esprit-soeur suffit phénomène.

Normalement, dès l'intrusion du garçon, élément étranger et indésirable, les systèmes d'alarme de la auraient dû se déclencher en un centième de inviolable et le réveil de la fillette auraient dû sécurité. Mais la bête qui niche dans la tête de Fleur a principe à l'affût de la moindre anomalie. Désormais, La chambre de Fleur n'est plus qu'une simple boîte l'extérieur...

134 porte, main dans la main, le *mur en fête, marchant Captain Jack et la fillette, plongés dans leur rêve bonheur qui leur est dû.

Sans se douter qu'un peu plus loin, dans le dédale 135 Tout de suite, en entrant dans le bâtiment, Ernest toute la construction émanent une rumeur, un gronone débauche permanente de cris et de piétinements gent d'un bout à l'autre de l'édifice pour aboutir en écho dans le hall d'entrée où se trouvent le lieutenant Dès la première seconde, les hommes du groupe neutraliser les pensionnaires rassemblés sur les lieux (« Il a dû se dérouler là-dedans une sacrée chasse en faisant la grimace.) maintenant sur le carreau. D'autres ont été vigoureusement poussés dans les premières cellules qui se les bloquant avec des barres de fer afin de pallier la gardes resteront sur place pour surveiller les envisecteurs agités où la grande majorité des monstres sauvage et démoniaque.

Sans un mot, Lassiter guide les hommes casqués à Des bandes criardes d'enfants-monstres détalent aient eu le réflexe d'intervenir. Quelques hommes Katchatourian. Les autres vont être prévenus de —A mon avis, intervient soudain Lassiter, le mettre hors d'état de nuire...

Pendant un bref instant, Ernest Katchatourian en le problème !... Ce type est obsédé par cette (« Givré... Complètement givré ! ») —Croyez-moi, insiste Lassiter, c'est par elle qu'il —Vous me faites chier, coupe Katchatourian, main droite. Ne m'emmerdez plus avec cette histoire, ce n'est vraiment pas le moment... Je mènerai Lassiter se tait, le visage brusquement fermé. Un éclair de haine traverse son regard. Il ne dit plus rien, pour lui.

(« Merde, à la fin ! » songe Ernest Katchatourian, Peu à peu, à mesure de sa progression, le groupe se précise de l'étage. La rafle se déroule sans grand refoulent les aliénés dans les cellules, dont ils pour le " reclassement ". Pour le moment, le plus sont calmés à coups de fusils anesthésiants, ou de tres ont pris goût à leur semi-liberté et opposent pour être vraiment dangereux.

(« Allons ! ça ne se passe pas si mal, après tout...

J'avais tort de m'inquiéter. Quant à la gosse dont cet bordel, c'est évident... Si ça se trouve, elle n'est Coïncidence, à ce moment précis, Ernest Katchamenant aux soussols.

A droite de la porte blindée, un distributeur de boissons démantelé offre aux regards ses entrailles loin dans le couloir, un corps ensanglanté gît blanche en lambeaux pendue à une applique élec d'un infirmier.

Peut-être est-ce celui qui a prévenu Lassiter au poste de contrôle...

Un coup d'oeil à l'intérieur de la salle en quescompte de la réalité du désastre : tous les écrans central qui commande le dispositif de sécurité est suite d'un court-circuit inexplicable.

Plus rien à faire de ce côté-là.

Visiblement, une bande de déments s'en est tout ce qui était encore intact.

(« J'espère pour eux que les autres membres du Une seconde, le lieutenant hésite sur la son équipe pour envoyer un groupe explorer la Non, décide-t-il. Sérions les problèmes.

D'abord, finir ce que nous avons commencé... Il 140 venir à bout de ce piège à rats...

Il se contente donc de laisser quelques hommes en reste de ses troupes. La rafle continue selon le même en vrac dans les cellules qu'on boucle hermétiquement.

broncher.

De la main gauche, il palpe par instants la crosse d'envie de fausser compagnie à ce crétin de lieutegamine. Mais le risque serait beaucoup trop grand. Il liberté dans le bâtiment.

Il soupire et s'efforce de réfréner son impatience.

De toute façon, il se retrouvera fatalement en face de ment qu'il ne sera pas trop tard pour intervenir et la autre, il faudra s'arranger pour que la fillette — le sent brusquement glacé au souvenir de l'expérience noué par la colique, les mains qui tremblent sans qu'il refuse de l'écouter ! S'il savait !

Le groupe d'assaut a déjà écumé une grande partie du rez-de-chaussée sans rencontrer de résistance intérieure réservée à la promenade des monstres, et l'autre bout de la construction. En principe, le prêter main-forte aux commandos qui ont entrepris l'opération de ratissage systématique des locaux. Si cela se passe bien, tout sera fini dans quelques bâtiment. Si tout se passe bien...

Alors qu'ils atteignent le sas donnant sur la cour entouré de murs, ils se trouvent soudain nez à nez Une horde disparate et bigarrée, rassemblée par enfants en fuite. Une horde réunie pour la curée, et à rian, la femme blonde et tous les hommes qui les Une horde qui les attend.

142 Quelque part dans les soussols du bâtiment, en douzaine de pensionnaires tournent en rond sans cellules spéciales réservées aux aliénés dangereux, ils quitter le périmètre réservé et sont les seuls à Il y a là Igor, un hydrocéphale de quinze ans aux une énorme fille dont le torse s'orne de six ou sept dépareillés, aux dents pourries, aux joues couvertes une tôle livrée aux intempéries, au corps hérissé trente-cinq ans, auquel sa jambe droite plus courte 143 sèment la terreur parmi ses congénères ; Kurt, le couverts de ventouses, pareils à des tentacules ; inconnu qui lui a déjà rongé les lèvres, le nez et les Celui-là est sans doute le plus dangereux de tous.

Véritable colosse en dépit de son jeune âge (onze ânonne interminablement des prières en roulant son transformer périodiquement en un sadique d'une font de lui un individu redoutable.

Les autres, bien que leur folie n'atteigne pas un tel violeurs.

D'ailleurs, il s'en est fallu de peu, après l'ouverture mal... Tout à la joie de sa libération, Joseph a laissé tissants qui n'ont pas manqué de heurter les sentivociférant, les deux compères se sont empoignés avec lente affolée a détourné leur attention. Unis contre assouvir leurs instincts barbares sans s'entretuer.

Ensuite, debout près du corps mutilé de leur victime, liés par la cérémonie orgiaque qu'ils venaient de De même, Nina a eu au début quelques problèmes vité naturelle et sa force de brute les ont très vite Maintenant, ils errent tous les six dans les couloirs, Ils ne cherchent pas à sortir des soussols, comme les

pas l'existence du monde extérieur. Peut-être, pour abandonnée.

Tous les six sautent et dansent, gloussent et se se lance contre un mur, rebondit sur le sol carrelé en Ils se défoulent comme ils peuvent de leurs années Ils déambulent dans le secteur de haute sécurité, à distraction à leur mesure...

Et soudain, alors qu'ils longent une salle de service femme maigre débouche dans le couloir, se jetant 145 Dès la première seconde, les hommes du groupe ruent en hurlant à l'intérieur du bâtiment. Dans une dizaines d'aliénés en furie déferlent sur les troupes situation s'est inversée : ce sont maintenant les fous linante de pluie enfonce la ligne des commandos figés En un instant, c'est la débâcle.

Une grappe de démons ricanants s'abat sur un d'utiliser son fusil à aiguilles, tombe sous le coup écailleuse évoque par endroits une carapace de dément avec un dard anesthésiant, avant de sombrer sous l'attaque d'un être bicéphale, dont la tête droite ferme les yeux comme si elle était effrayée. Un de longs poils noirs, bondit sur Lassiter qui recule en referment sur la gorge du directeur scientifique qui tressaute, un spasme violent tétanise ses muscles, ses allaient jaillir de leurs orbites... Il s'effondre lourdetalonnent.

D'un élan, Lassiter se jette à la suite des commangisent entre les pieds des assassins.

— En arrière, vite ! beugle Ernest Katchatourian.

assaillants un chapelet de grenades lacrymogènes qui éclatent avec fracas. La charge des aliénés s'interlage en suffoquant.

Une lame d'acier lancée avez force à travers la s'effondre sur le dallage, son fusil tourne et va perd dans le couloir.

Ernest Katchatourian conduit ses hommes à centre du groupe pour assurer sa protection, prend la femme blonde par un bras et l'entraîne aussi vite que Derrière, les monstres toussent, ahanent et se cour au moment où les grenades ont explosé bouscuhurllements d'excitation et de rage couvrent les cris piétinent les plus faibles ; des chairs éclatent et se qui envahit le couloir, émerge un fou larmoyant qui encore un autre.

A nouveau, ils sont des dizaines à galoper sur les La troupe a gagné un petit répit : vingt mètres Maintenant qu'ils ont goûté à une certaine liberté, lent contre les forces de l'ordre. Du fond de leur normaux, et sont décidés cette fois à se battre pour façon purement instinctive — à plier encore sous le pouvoir exercer comme ils l'entendent les rites barintervention extérieure... Ils doivent gagner cette En quelques dizaines de secondes d'une course effrénée, les commandos parviennent au niveau du cable. A l'autre bout du corridor, face à eux, des rieur, fonçant dans leur direction pour les anéantir.

(« Coincé entre les deux groupes ! » pense Ernest Le lieutenant croit sentir sur ses talons les souffles nombreux pour qu'il y ait une chance de les arrêter.

Il faut décrocher. Impossible de faire autrement.

Dans moins de dix secondes, le flot impétueux Il n'y a pas trente-six solutions.

— On se replie vers le secteur de haute sécurité !

Vite, un homme ouvre les battants de la porte comme les autres. Tout le monde s'engouffre dans le soussols du bâtiment. Lassiter passe, perdu au femme blonde dans l'ouverture, s'efface pour laisser D'un coup d'œil, il évalue la distance qui les sépare tire au jugé quelques aiguilles hypodermiques qui Un commando resté en arrière balance une grenade 150 Il ne reste plus que trois hommes avec le lieutenant soudain se dérouler au ralenti.

Les monstres les plus proches ne sont plus qu'à parfaitement les yeux injectés de sang d'un gaillard traits taillés à la hache ; les bras tendus vers lui, au visage déformé par un rictus démoniaque ; le l'encéphale en partie dénudé ; le corps squelettique court, dont la peau desséchée est plaqué sur les os, à le voir se briser à chaque enjambée (« Mais il bidoche entre les cuisses et son sexe de femme qui chair qui terminent les membres antérieurs d'un toïdes — carapace cornée autour des articulations, Dans deux ou trois secondes, ils seront sur lui. Tous...

Dans un sursaut, Ernest Katchatourian se jette tres ne l'atteignent.

Il claque la porte et s'arc-boute pour retenir la charge furieuse des aliénés qui se lancent contre le prêter main-forte, bloquant les battants avec leurs les portes métalliques d'un placard mural, dont les Hébétes, les fuyards se sont arrêtés, attendant que dan, dont le coeur emballé cogne dans sa poitrine, — Descendez jusqu'au niveau inférieur, ordonnecette issue. Il faut éviter par tous les moyens de râble...

Il cherche la femme blonde du regard, et la contre la cloison.

Pourvu qu'elle tienne le coup...

Tout son corps agité d'un tremblement convulsif, avec désespoir : Est-il possible que Fleur soit à à l'origine de ça?

dépassé par les événements. Que faire pour rétablir équipe passés au rang d'assiégés. Et il y a tout lieu de panneau blindé ne renoncera pas facilement. Ces dingues sont trop énervés à présent pour qu'il soit enragés. Tous, sans exception. (« Les autres sont groupes à travers le secteur de haute sécurité pour Pour l'instant, les fous n'y ont certainement pas par là et de rejoindre (« S'ils sont encore intacts ! ») avec eux, de reprendre la situation en main.

En phrases brèves et précises, Ernest donne ses Une dizaine d'hommes restera sur place avec le Ensuite, si tout va bien, tout le monde filera par les A nouveau, les yeux d'Ernest Katchatourian se blonde toujours tournée vers le mur.

« Dire que c'est à cause de l'insistance de l'autre L'autre crétin...

D'un seul coup, Ernest Katchatourian prend consvu Lassiter auprès de lui. Un coup d'œil et quelques mer son impression : Lassiter a disparu.

Lassiter est parti, seul, dans le labyrinthe des soussols.

Lassiter marche à grands pas vers la cellule de obsession, bien décidé cette fois à détruire le mal à sa 154

SIXIÈME PARTIE

LA TOURMENTE

Ne fais rien dans la colère.

Mettrais-tu à la voile

pendant la tempête?

Euripide

L'essentiel est l'emploi de

la vie, non sa durée.

Sénèque

En vain, la Mégère cherche à échapper à refermé sur elle. Fredonnant une comptine de fer en boucle autour du cou de la grande cyclope grince dans l'air confiné du corridor où vaille.

Traînant les pieds, Nina tourne autour de la plus subtil lui infliger.

Les autres dansent et cabriolent, riant à perdemi asphyxiée, lui griffant le visage et les grandes claques sonores... La Mégère a les yeux 157 que ce sauvage la tue. Pas tout de suite.

De mauvaise grâce, le cyclope abandonne la gorge pour l'empêcher de s'écrouler.

Joseph se plante devant la femme à moitié évafrayeur et de souffrance.

Combien de fois a-t-il été vautour femelle ? Combien de punitions a-t-il subies vairons se crispe de haine, un crachat épais fuse entre joue exangue de la Mégère. Nina s'approche, gifle la démentiel d'Igor qui jusqu'alors était resté calme et La Mégère émerge de son inconscience, son cou lui d'aspirer un peu d'air, sa poitrine la brûle, elle Les bras tentaculaires de Kurt à la chair de mais les espèces de ventouses qui pullulent sur sa qui se débat à nouveau sous la poigne du cyclope. Le l'hydrocéphale qui se claque les cuisses. En cinq regards hallucinés des aliénés qui se trémoussent.

158 l'attache en cédant écorche le dos de la femme qui ne expose au grand jour ses difformités, compare ses agrémentent la poitrine de la Mégère. Igor à la tête énorme n'en peut plus de joie, son rire de crécelle Encouragée par son succès, Nina caresse de ses cabre entre les bras puissants de William. Nina, doigts boudinés sur le ventre frissonnant de sa La Mégère rue en tous sens, lançant des coups de — Tenez-lui les jambes, ordonne Nina.

la Mégère, Joseph se laisse tomber à genoux et William renforce son étreinte, immobilisant les épaules osseuses dans un étau de muscles.

l'attente de ce qui va suivre, sa grosse tête ballottant Lentement, Nina frotte l'entre cuisse de la Mégère à travers l'étoffe de la culotte. De toutes ses forces, rapprocher ses jambes. En vain. Albin et Joseph 159 renflement du sexe involontairement offert, s'insi La Mégère sent contre ses reins la bosse dure de la pour sortir sa chose du vêtement qui la comprime...

La grosse fille aux mamelles lui palpe les cuisses et le chair. La Mégère serre les dents pour ne pas hurler Nina revient au sexe de sa victime, glisse les doigts voulait les arracher. La caresse se fait plus précise, l'intimité de la Mégère dont les yeux durs s'emplis Un bras tentaculaire écarte soudain la main de la collant ses ventouses sur la toison brune enfin longtemps l'excitation phénoménale qui s'est empales cuisses de la Mégère. Lui a dégaillé son pénis,

et la violacé couvert de veines saillantes que le monstre Mais Nina ne l'entend pas ainsi.

Elle n'a pas du tout apprécié la rudesse de Kurt à dehors, en glapissant de rage. L'empoignade qui s'ensuit déséquilibre les deux protagonistes qui heur Joseph et Albin, pour éviter d'être piétinés, s'écarèteinte.

échappe au cyclope trop occupé à rétablir son assise.

femme maigre encore vacillante sur ses jambes se Attention, bande d'idiots ! hurle Nina, cherfoute le camp...

Complètement dépassé, Igor l'hydrocéphale hébété plaqué à sa face d'abruti congénital. Mais Mégère, galopant de toute la vitesse dont ils sont s'élance à son tour.

Le temps pour Nina et Kurt de se dépêtrer l'un de Très vite, Joseph distance Albin, dont les jambes secondes, il a rattrapé la grande femme nue presque à bout de forces.

de Joseph qui déjà tend les bras pour saisir la Désespérément, la fuyarde oblique et se rue sur une porte en espérant qu'elle n'est pas fermée à clé.

Comme lorsqu'elle est entrée dans la salle du montebattant pivote. La Mégère s'engouffre dans la pièce vient de pénétrer dans une sorte de vestiaire au sol Hem, au moment précis où la solide poigne de un instant au monstre qui ahane, mais William le ils traversent toute la salle et débouchent dans la H tient ferme et ne lâchera pas ; l'omoplate de la impose. La grande femme nue a un éblouissement et déboîte. William propulse la Mégère à travers la sol lisse et va heurter brutalement la cloison du fond.

Anéantie, démantelée, la Mégère respire avec Joseph et William reprennent leur souffle. Claudimélange de délectation et de haine le corps ratatiné quartier des monstres n'aura à subir les avanies de Soudain, Joseph découvre ses chicots en un rictus 162 maintenant, ils y ont maintes fois effectué des séjours vairons se dirige vers le tuyau d'arrosage enroulé autres qui ont compris se mettent à danser sur place Nina et Kurt arrivent sur les lieux, remorquant d'incompréhension.

Comme pour saluer leur arrivée, Joseph ouvre les Un jet d'eau glacée jaillit de la lance qui manque meurtri de la Mégère immobile.

La douche violente lui fait l'effet d'un million de gorge, explose entre ses lèvres. Jamais de sa vie viscérale...

Elle hurle sans discontinuer, sous le harcèlement pleins poumons sous le jet qui ravage sa chair, lui hurle à se déchirer les cordes vocales, l'esprit tout Elle ne sait plus depuis combien de temps dure le n'est plus qu'un cri.

Pour la première fois, elle ressent elle-même l'intensité des châtiments que d'habitude elle — Attendez ! lance Nina d'une voix vibrante qu'elle est allée prendre dans un placard du vestiaire.

Regardez ce que j'ai ramené pour elle...

Tout le monde se tourne vers la grosse fille, l'air d'exclamations joyeuses couvre le bruit de la douche, réduit la pression.

— La camisole, la camisole, la camisole...

la Mégère, s'évertue à la relever. Tous s'affairent en tirent et soutiennent la Mégère que Nina s'efforce tournent sur place en une folle sarabande, se gênant une messe barbare dont la Mégère est l'agneau La vengeance des fous est consommée.

La Mégère a subi ce qu'elle faisait subir.

Leur tortionnaire de jadis n'est plus entre les mains attend la mort comme une délivrance.

164 Non loin de là, Fleur et Captain Jack marchent passe autour d'eux. La fillette, d'ordinaire si sensée la célébration orgiaque qui se déroule à quelque amour pour Captain Jack et de l'amour de Captain univers intérieur, Fleur avance dans le secteur de rente à tout ce qui n'est pas eux. Ils ne sont plus récente pour que leur esprit soit ouvert à autre chose En revanche, Lassiter, lui, a entendu.

Au début, tout était silencieux. A croire que les pants dès les premières minutes de l'émeute... Et puis, alors qu'il se dirigeait vers la cellule de Fleur, le piétinements, une cacophonie de rires déments de Sans hésiter, Lassiter a accéléré le pas.

Le chahut lui paraît provenir de la zone des Fleur se trouve de l'autre côté... Il est presque sûr dans ce coin. Il le sent. Il le veut avec une telle force, s'en persuade.

Fleur est là, au centre de ce chaos dont il s'apAssez loin en arrière, Ernest Katchatourian court et, malgré toutes ses tentatives pour l'en dissuader, garder de force par ses commandos.

(« Si seulement j'avais fermé ma grande gueule qui est en train de se passer !... Mais, bah ! pas de Après tout, si vraiment la gosse a quelque chose à constituer un avantage non négligeable...

Lorsqu'il s'est aperçu que le directeur scientifique de modifier son plan d'action.

Objectif prioritaire : rattraper ce détraqué en liberté qui risque de tirer sur tout ce qui bouge et suffisamment critique.

D'autre part, Ernest est responsable de la sécurité pas question de le laisser déambuler seul dans le Enfin, le lieutenant souhaite récupérer la fameuse présente à ses côtés (« Et parce que j'aimerais bien ou ne peut pas faire !... ») en oeuvre pour récupérer Lassiter avant que l'irrêpaLa femme blonde, elle, court sans penser à rien, chose menace sa petite fille, qui est elle-même une petite fille, pour empêcher... elle ne sait quoi exactement.

dédale, moderne Thésée à la recherche du MinoEt lorsqu'il débouche dans le hall où se rejoignent l'oreille et se repérer avec précision. Sur la gauche du personnel du secteur de haute sécurité. Droit devant, 167 gamine. A droite, trois embranchements s'éloignent de l'un d'eux que provient le bruit qui a alerté Reste à déterminer lequel...

Au même moment, en un violent sursaut d'énervement. D'un revers de son bras valide, elle balaye et se cogne le crâne sur le carrelage. Bousculant Nina qu'elle piétine au passage. A demi engagée dans la réussit à s'écarter du

groupe un instant pétrifié par la hors de la salle des douches et regagne le couloir.

C'est la seconde fois qu'elle échappe à ses persécutions précédemment. Il n'a fallu aux monstres que quelques poursuites. Désespérément, la grande femme maigre l'intérieur sous l'effort trop intense.

Lassiter s'est immobilisé, son arme serrée contre poitrine. Le bruit se rapproche ! On vient dans sa Très vite, il se dissimule dans l'entrée des W.C., 168 de surveiller le hall et les corridors. Sa main tremtordide lui embrase les joues et le front. Le ventre Plus loin en arrière, Ernest Katchatourian, distançant peu à peu le groupe qui l'accompagne, gagne du il sera assez près pour entendre lui aussi la galopade Désormais, tous les acteurs sont en place. Le 169 Captain Jack aperçoit devant lui le hall où s'ouFleur qui marche à son côté. L'un des embrancheD'où il est, Lassiter ne peut voir approcher les trois couloirs en face de lui et l'amorce des deux Il distingue soudain dans le corridor un groupe Fleur et Captain Jack ont presque atteint le quelque chose est en train de se passer. Les bruits jusqu'alors, il les percevait sans réellement les entenouïe lui révèle. Et l'esprit de Fleur capte enfin les 171 épuisement chez la Mégère dont elle identifie l'émishabituelle. Colère, excitation, rancœur chez les Et surtout, haine. Haine de part et d'autre.

Le flux de sentiments qui émane du groupe est si Lassiter.

— Ne t'inquiète pas, dit Fleur dans la tête de Et Captain Jack se souvient de la facilité avec rejoindre Fleur. Il se rappelle la persistance de la périple, et la façon dont les fous ont été tenus à protection. Aussi avance-t-il le cœur tranquille vers doigts fragiles de Fleur.

Lassiter se sent littéralement entrer en ébullition.

Son visage déjà dévoré par la fièvre devient plus flageolent. Pendant un dixième de seconde, il moyens. Il se met à claquer des dents, à trembler.

Fleur et Captain Jack se sont engagés dans le hall, il la cloison comme des cibles d'entraînement... Il a les fillette qui avance sans se douter de rien.

172 en vue, trois peut-être, et il n'a encore pas ébauché De toute son énergie, il lutte pour lever son arme.

Son regard hypnotisé ne quitte pas la petite forme gnome ne peut que conforter Lassi ter dans son éliminer d'urgence par tous les moyens...

du directeur scientifique qui braque son revolver et de tir. Sans prendre le temps de viser, il presse la l'attente de la chute de l'être monstrueux qui Dans la fraction de seconde où se joue toute la Mégère a jailli comme un diable de sa boîte, s'interabsorbé par son idée fixe, avait oublié le groupe il n'a regardé que la fillette et elle seule. Il ne prend sang gicler du ventre maigre de la Mégère qui hurle Il ne comprend même pas ce qui arrive.

11 se moque bien du corps nu de la Mégère qui l'agitent. Il se moque bien de la fin cruelle et ironique de cette femme qui s'est battue jusqu'à la dernière pour être tuée par un de ses confrères, en qui peut-être elle avait placé son ultime espoir. Il se moque Mégère et qui, parvenus à leur tour à l'orée du revolver qu'il brandit. Il se moque bien d'eux et du dos...

La seule chose qui importe pour Lassiter, c'est la de ses yeux ronds remplis d'incompréhension.

La fillette qu'il a manquée.

Débordant de haine, il avance de trois pas et qui le « nargue » par-dessus le corps de la Mégère.

Dans l'esprit de l'homme, l'image de la grande qui a réduit à néant le procédé Zimmerman-Bougamine est libre, la Mégère n'est plus qu'un cadala mort de sa gardienne.

Voilà ce que pense Lassiter, à l'instant où il — Non ! hurle Ernest

Katchatourian en accouMais Lassiter n'entend pas ou ne comprend pas.

Le lieutenant, conscient de ne pas être assez rapide pour empêcher Lassiter de tirer, lâche une Atteint au milieu des reins, le directeur scientifiécraze la

détente de son arme. Le coup part et Lassiter cherche en vain à arracher le dard qui lui donnés. Le produit anesthésiant se propage dans son l'homme qui

laisse échapper son arme et tombe à Fleur, hébétée, regarde Captain Jack dont le front tête, se cabre, s'affole, se jette avec violence contre Captain Jack,

coule soudain une grosse larme rouge L'arrière du crâne maintenant visible a été emporté d'envergure. Le cadavre est tombé en travers du croix grossière.

Dans la tête de Heur, la bête hurle à Ernest Katchatourian, essoufflé, arrive sur les passe. Depuis que Lassiter est sorti de sa cachette, en plus de cinq secondes.

Cinq secondes de chaos.

175 Cinq secondes qui ont suffi à Fleur pour tout et maintenant à ses pieds, immobile comme une l'âme-sœur, explore la tête déchiquetée de Captain Le néant.

Alors, tandis que Lassiter sombre dans l'inconscarnage, tandis que les monstres eux-mêmes s'immopoète, tandis que l'équipe du lieutenant arrive enfin aspergée de sang, la bête dans la tête de Fleur sa puissance n'avait atteint de telles proportions, force.

En une seconde, la force s'empare de Lassiter et le tourner à toute allure dans l'air confiné du hall, ses vertébrale se brise, son cou craque comme un bout se détache du tronc en répandant partout un flot de après phalange. Le cadavre dépecé est dispersé aux esquissent un mouvement de fuite mais déjà la bête est sur eux et les ramène en plein coeur de la scène.

La grande bouche édentée de Joseph s'ouvre sur un déchire le ventre du fou et déroule ses entrailles orbite et s'écrase sur le mur tandis que le cyclope ce qui lui tombe sous la main, fracassant la tête d'Igor victime d'une hémorragie interne fulgurante ; les bras gorge et l'étranglent ; un souffle terrible venu de l'angle de laquelle il se fend le crâne ; sur la poitrine mamelles de toutes tailles qui étouffent la grosse fille.

Et tout ceci dans la même seconde, le temps d'un relève le canon de son lance-aiguilles et envoie une même pas la piqure. Brusquement, le lieutenant voit sensation de décoller, veut hurler, mais la force le que d'une violente poussée.

La femme blonde, forces : « Pas moi, pas moi... », tandis que les « Pas moi,

pas moi... », mais pour Fleur elle n'est 177 et, sans qu'apparaisse la moindre plaie, lui arrache amour perdu.

Au centre du champ de bataille, Fleur statufiée causte. Debout au milieu du hall inondé de sang, bête qu'elle ne peut plus maîtriser. Plantée dans la dont elle n'a jamais fait partie — Fleur éclôt.

SEPTIÈME PARTIE

FLEUR

FLEUR (L'éclosion) Hermann Hesse A cause de son amour assassiné, de cette l'incompréhension et de la bêtise des humains, la bête destructrice et vengeresse qui couvait veau; la bête engendrée par une humanité borDans un éclatement prodigieux, la bête a Fleur immobile devant le corps inerte de CapPour la dernière fois.

Et la première.

Car cette fois, la faim de la bête est loin la bête les relâche maintenant sur le monde. Et 181 recours contre l'ennemi.

Or l'ennemi est partout.

Partout.

Alors, la bête s'élance dans les couloirs du secteur ravage l'institut tout entier, se propage hors des murs course dévastatrice n'aura plus de fin.

Sur le monde extérieur, sur l'univers tout entier, se sur les presses de l'Imprimerie Bussière è Sains-Arruind (Cher) Dépôt légal : juillet 1989.

Imprimé en France